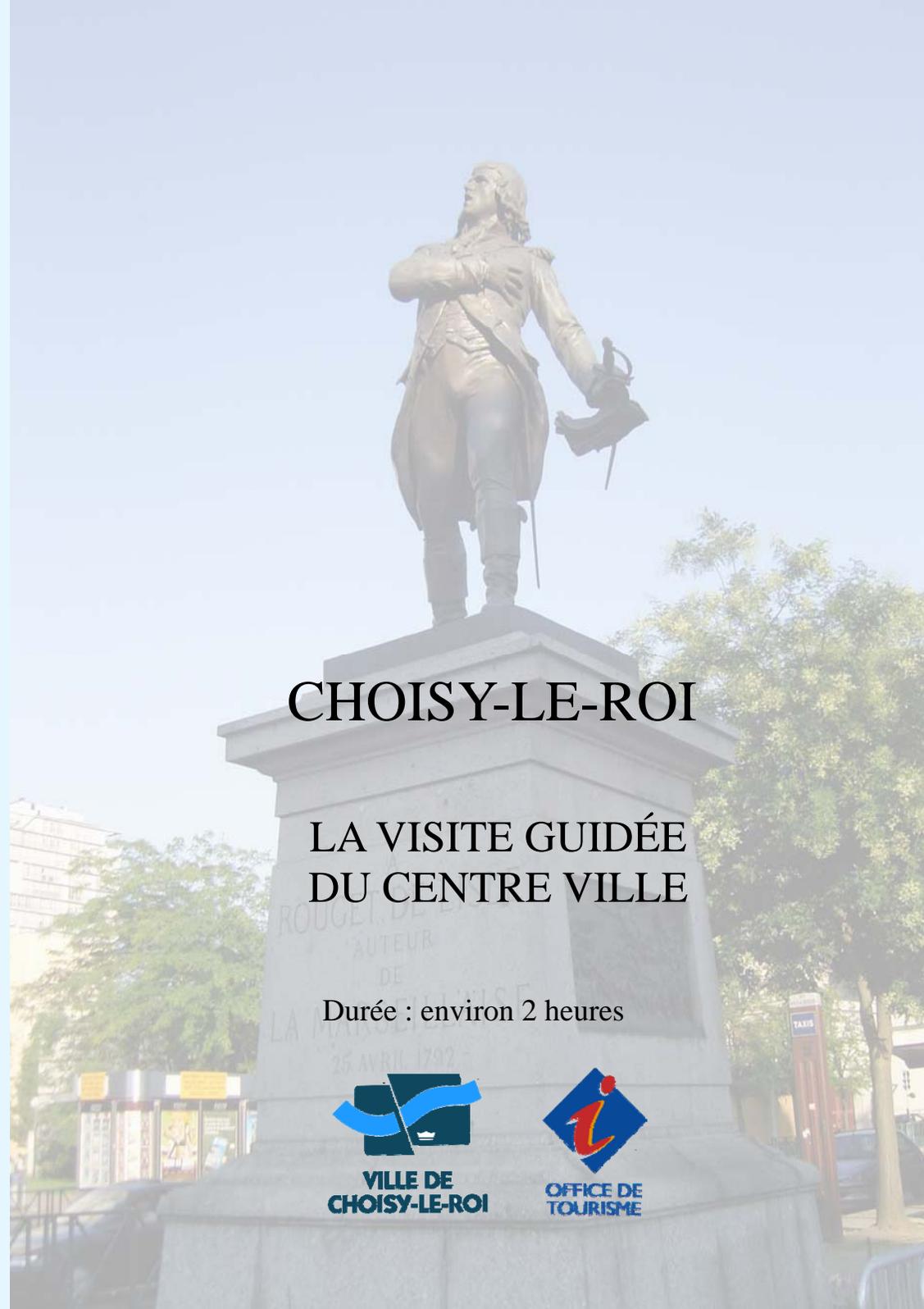




**Office de Tourisme
de Choisy-le-roi**
6 bis, place de l'Église
94600 CHOISY-LE-ROI

Tél. 01 48 84 01 91
Fax. 01 48 84 49 87
Email : otsichoisy@yahoo.fr

Blog : otsi-choisy.blogspot.com
Site : officedetourismechoisy.jimdo.com



CHOISY-LE-ROI

LA VISITE GUIDÉE DU CENTRE VILLE

Durée : environ 2 heures



VILLE DE
CHOISY-LE-ROI

OFFICE DE
TOURISME

LISTE DES BROCHURES DES VISITES DISPONIBLES

- 1- Une église à visiter, une histoire à découvrir
- 2- Le parc de l'hôtel de Ville
- 3- Le Quartier St Louis
- 4- De Rouget de Lisle à Maurice Thorez
- 5- Les Gondoles



Diaporamas disponibles :

- Cathédrale Saint Louis Saint Nicolas
- Le Parc de la mairie



Les DVD sont disponibles sur demande à l'Office de Tourisme.

Brochures de l'Actualité du Patrimoine :

- N°1 - Septembre 2008
- N°2 - Décembre 2008
- N°3 - Avril 2009
- N°4 - Septembre 2009
- N°5 - Décembre 2009
- N°6 - Avril 2010
- N°7 - Septembre 2010
- N°8 - Décembre 2010



Disponibles :
à l'Office de Tourisme et
Service Archives Documentation Patrimoine

Livre d'histoire :

- Choisy-le-Roi d'une rive ... à l'autre

En vente au service Archives Documentation Patrimoine



Livret réalisé par l'Office de Tourisme
Textes de François Robichon
Crédit photos : Antoine Martin



Photo couverture Page 1 : Statue de Rouget de Lisle
Photo couverture page 20: Office de Tourisme

Choisy-le-roi, une longue histoire

Choisy-le-Roi est la seule ville du Val-de-Marne à être construite sur les deux rives de la Seine, à laquelle son histoire est profondément liée. A l'aube du Moyen-âge, Choisy est un petit hameau regroupant quelques pêcheurs et marinières. Au XIII^e siècle, la localité devient une paroisse distincte et l'on y construit la première église, Saint-Nicolas, patron des marinières. Il faut attendre 1652 pour qu'un épisode de la Fronde donne à Mademoiselle de Montpensier 'la Grande Mademoiselle', l'idée de construire une résidence d'été à Choisy. C'est le Grand Château qui passera de main en main jusqu'au roi Louis XV, qui non seulement, achète parc et château, mais le territoire de l'actuel Choisy devenu Choisy le Roi. L'urbaniste et architecte Jacques-Ange Gabriel crée la nouvelle ville. Les dépenses royales enrichissent la cité qui compte près de 1000 habitants en 1789. La Révolution s'y déroule au même rythme que dans la capitale, étant donné les liens entre le maire Vaugois et Robespierre. Danton séjournera à Choisy avec sa dernière épouse.

Le premier pont de la ville est construit sous l'Empire et livré à ses habitants en 1811. Le personnage le plus célèbre est sans conteste Rouget de Lisle qui vécut à Choisy ses dernières années. Il y décèdera en 1836. L'arrivée du train en provenance de Paris introduit un long développement industriel : installation portuaire, maroquinerie, cristallerie et faïencerie.

Au cours du XIX^e et XX^e siècles, Choisy devient une ville ouvrière, subit la crise économique qui suit la première guerre mondiale, et les bombardements au cours de la guerre de 1939-1945. La population atteint 10 000 personnes vers 1900. Les communications, la croissance générale de la région parisienne vont accroître l'importance de la cité qui compte plus de 40 000 habitants après la seconde guerre mondiale.

Son urbanisme s'en trouve alors profondément marqué avec le développement de l'habitat collectif jusqu'à la fin des années 70. Choisy-le-Roi devient ainsi, une ville mi-résidentielle, mi-industrielle, très commerçante, ayant conservé sa tradition de mixité sociale et urbaine.

Ville porteuse de projets, Choisy entre dans le 21^e siècle. Sur le tissu urbain hérité de l'ère industrielle, marquée par un habitat assez dense, notre commune est particulièrement concernée par la revalorisation de ses quartiers. Tout au long de son histoire, Choisy a vécu de nombreuses transformations. La municipalité relève le défi d'améliorer le cadre de vie, l'habitat. Elle réinvestit le fleuve et les berges et crée le quartier du Port et de Seine et Parc.

Choisy est située à l'articulation de 3 pôles de développement économique (Paris au Nord, la Plaine Est du Val de Marne, le pôle Orly Rungis à l'ouest). Ce qui conduit la ville à un véritable renouveau et permettre un développement économique et social important.

1



**Office de Tourisme et Syndicat d'Initiative
Comité de Jumelage
Association Louis Luc**
Place de l'Eglise

Ange Jacques Gabriel, premier architecte du roi, dessine en 1764 les plans, coupes et élévation du presbytère, du logement des vicaires et du logement des sœurs de la Charité (ces dernières accueillant en outre l'école.) Les 3 corps de bâtiments sont placés en « U » autour de 3 cours avec puits mitoyen. Il remet les Plans à M. Hazon, intendant général des bâtiments du roi, en précisant que le presbytère doit être construit en 1764. Seul le presbytère est construit et subit des transformations en 1873, puis en 1900. M. Boulenger faïencier à Choisy, offre la décoration intérieure en céramique. Le bâtiment abrite la perception vers 1930. Aujourd'hui on y trouve l'Office de Tourisme et quelques associations locales.

2



la Cathédrale St Louis
Place de l'Eglise

Première église de Choisy dédiée à St Nicolas sera construite au bord de la Seine en 1225. Mademoiselle de Montpensier fit rebâtir le chœur en 1686 par son architecte Jacques Quatre Gabriel. M. de Rolin, son intendant étant chargé de la conduite des travaux. Elle fut démolie en 1759. La nouvelle église royale et paroissiale est édifiée par la volonté de Louis XV (d'où le vocable St Louis St Nicolas) sur des plans d'Ange Jacques Gabriel, inspecteur général des bâtiments son premier architecte de 1748 à 1760. Un premier projet prévoyait que le salon permettant au roi d'accéder à ses tribunes soit rond, utilisant l'ordre dorique pour l'extérieur et corinthien pour la décoration intérieure. Le portail paroissial (qu'il était convenable de différencier du portail royal) devait être orné au premier niveau de l'ordre toscan, au second, de l'ordre dorique. La nef étant également ornée de ce dernier. Le clocher devait s'élever sur 3 niveaux : dans le projet finalement adopté, aucun ordre n'est retenu ; le salon est à pans et le clocher ne comprend que 2 niveaux. Dans le devis de 1748, il est indiqué que la pierre dure pour les lignages, les plates formes de fondation pour les parements, ainsi que la pierre tendre proviendront des carrières de St Maur et de Charenton. Les moellons de meulière seront des environs de Choisy et les briques d'Igny ou de Massy. Dans ce même devis est prévu un caveau de sépulture, voué en berceau en meulière dans les 2 travées des bas cotés. Une nouvelle sacristie est construite en 1862 sous les ordres de l'architecte communal Naissant. Au cours du 19^e siècle, la mairie occupa le pavillon du roi et subit d'importants travaux en 1864, puis de 1898 à 1900. L'église fut cathédrale de 1964 à 1987. Aujourd'hui cathédrale honoraire. L'arrière du chœur hébergea jusqu'à une date récente le commissariat de police avant d'être remis au clergé.



Les cahiers disponibles



Les cahiers de l'association Louis Luc pour l'histoire et la mémoire de Choisy le Roi

Histoire en raccourci	Maurice Boisseau	(épuisé)
Les Gondoles, mon village	Maurice Marnot	(épuisé)
Rouget de Lisle, la Marseillaise	Robert Laporte	(épuisé)
L'hôtel des menus Plaisirs	Lucienne Rivet	(épuisé)
La faïencerie Boulenger	Hélène Bougie	(épuisé)
Elève à Noblet, instituteur à Zola	Maurice Boisseau	(épuisé)
Histoire du verre à Choisy – éditions 1 et 2	Maurice Mezure	
Connaissez-vous la Folie	Lucienne Rivet	(épuisé)
Histoire des châteaux	Thérèse Simon	(épuisé)
La bande à Bonnot	Maurice Boisseau	
La Grande Mademoiselle	Lucienne Rivet	(épuisé)
Les inondations à Choisy	François Robichon	
La Révolution Française à Choisy	Thérèse Simon	
Le bus 183 des origines à nos jours	André Ferauge	
Regards sur l'école Emile Zola	Maurice Boisseau	
Le Front Populaire	François Robichon	
Rouget de Lisle et la Marseillaise (édition revue et corrigée)	Thérèse Simon	
La cathédrale Saint Louis	collectif	
Choisy dans la loi de 1905	collectif	
La Grande mademoiselle et Choisy (édition revue et corrigé, à paraître)	Annick Davisse	
L'aventure économique et sociale au XIX ^e à Choisy -Claude Rouard		
Choisy en mai 1968	collectif	
Fromentin le millionnaire rouge et la naissance des hautes Bornes – Marc Blachère		
Nos affaires criminelles	André Ferauge	
1840, l'arrivée des Chemins de fer à Choisy	collectif	
Inondations le retour 1910	collectif	
100 ans de sport à Choisy	collectif	
Histoires et noms des rues de Choisy le Roi (80 pages illustrées)	collectif	

Ces ouvrages sont disponibles à l'Office du Tourisme

Les monuments répertoriés de la visite du centre ville

- 1 L'Office du Tourisme
- 2 La cathédrale St Louis
- 3 L'immeuble Boulenger
- 4 L'ancienne gare
- 5 Le parc de la mairie
- 6 L'ancien hôtel de ville
- 7 La place Gabriel Péri
- 8 Maisons bourgeoises
- 9 La maison Rouget de Lisle
- 10 La statue Rouget de Lisle
- 11 La maison des Pages
- 12 Le parc Maurice Thorez
- 13 La Maison Boulenger- Crèche
- 14 La maison Gilardoni
- 15 La maison Marcel Cachin
- 16 Le Conservatoire des Arts
- 17 Le cimetière communal
- 18 La tuilerie
- 19 La statue de 1870
- 20 Le temple protestant
- 21 L'école Emile Zola
- 22 La maison Cerise
- 23 L' hôtel des menus plaisirs
- 24 La boulangerie
- 25 Auberge Panier Fleuri



Le plan de Choisy-le-Roi est disponible à l'Office de Tourisme

Téléchargement :

Le parcours et le plan peuvent être téléchargés sur le site web de l'Office de Tourisme.
<http://officedetourismechoisy.jimdo.com/>

3



L'immeuble Boulenger

Rue Jean Jaurès et Rue Anatole France

L'immeuble Boulenger est construit à la fin des années 1920 pour loger les ouvriers de la faïencerie Hippolyte Boulenger et Compagnie Paul Boulenger, patron de l'époque, commande dès 1920 la construction d'un immeuble de 350 logements situés juste en face de l'usine. La maison Boulenger s'organise en deux parties distinctes : d'un côté, rue Jean Jaurès, les logements destinés aux cadres. Avenue Anatole France, les logements de moindres prestations seront destinés aux ouvriers (appartements de petite taille, sans ascenseurs, commodités sur les paliers).

4



L'ancienne gare

Place Semard

La première gare est construite dès l'ouverture de la ligne des chemins de fer du Paris Orléans en 1840, mais détruite en 1902 suite à un accident ferroviaire. Elle est reconstruite en 1905 ornée à l'extérieur et à l'intérieur de carreaux de céramique provenant de la faïencerie de Choisy-le-Roi. Elle abrite aujourd'hui le service municipal de la jeunesse.

5



Le parc de la Mairie

La mairie se trouve sur l'emplacement des jardins de l'ancien château royal de Choisy, château construit par la duchesse de Montpensier et acheté par Louis XV en 1739, le reste du parc a été loti et constitue le quartier du parc.

Mademoiselle de Montpensier, fille de Gaston d'Orléans et cousine de Louis XIV, achète en 1678 un terrain pour y faire construire un château. Elle en confie l'aménagement à l'architecte Gabriel, laissant le Notre s'occuper des jardins. A la mort de la duchesse de Montpensier, le château passe successivement au Grand Dauphin, à Madame de Louvois, à la princesse de Conti puis au duc de la Vallière qui le vend en 1739 au roi Louis XV. Dès lors Choisy s'appelle Choisy le Roi. Le souverain agrandit considérablement le château : aile des seigneurs, salle de spectacles, grand commun. Le Petit Château est construit pour son usage personnel et celui de sa maîtresse la Marquise de Pompadour. Choisy est alors somptueux.

Louis XV y vint souvent accompagné de la Cour et de sa favorite Madame de Pompadour. On y donne des fêtes, des jeux, des promenades en gondoles sur la Seine. La présence royale attire de nombreux commerçants et artisans qui installent leur commerce dans le bourg situé autour de l'église Saint Louis.

Louis XVI délaisse ensuite Choisy et par souci d'économies, fait démeubler le château pour le transformer en casernes de gardes suisses.

A la Révolution, le domaine est vendu aux enchères en tant que bien national.

Le grand Château disparaît à l'arrivée de chemins de fer du Paris Orléans en 1840.

Inauguré le 2 juillet 1905, le parc de la mairie est un agréable lieu de promenade et de détente. De nombreuses sculptures y sont exposées : la Fortune de Laure Coutan-Montorgueil, Eve de Victorien Antoine Bastet, le Repos du Faune de Jean Victor Badin, Chien hurlant à la lune de Jacques Froment-Meurice, le Potier à son tour de Jean Baptiste Hugues. Les Bienvenus, œuvre de Louise Bourgeois qui passe son enfance dans notre ville, sont installés dans le parc de la mairie en 1996. Le bronze A la Paix de David Erevantzi artiste choisyen, représentant une colombe portée par deux bras, a été inaugurée le 29 août 2004, à l'occasion du 60^e anniversaire de la Libération de Choisy.

6



L'ancien Hôtel de Ville

La mairie a occupé trois endroits successifs. A la Révolution, les bureaux de l'administration municipale s'installent dans le pavillon à l'arrière de l'église Saint Louis, dit portail du roi, où la famille royale et la cour s'installaient pour assister à la messe. La mairie reste ainsi dans l'église jusqu'en 1903, date à laquelle la municipalité, considérant que ses locaux sont insuffisants et qu'il n'est pas possible de les agrandir, acquiert la propriété de Madame Puech pour y installer ses services.

Cette propriété, dite aussi parc Lagoutte, ou encore le château, comprend une grande maison bourgeoise, construite autour de 1850, un parc et des terrains à lotir. Cet endroit paraît idéal, pour l'installation des services municipaux et la création d'un jardin public.

Le 2 juillet 1905, la nouvelle mairie et son parc sont inaugurés, en même temps que la gare et le groupe scolaire avenue Victor Hugo. A partir de 1950, le manque de place se fait de nouveau sentir : plusieurs projets d'agrandissement de l'hôtel de ville sont envisagés. Finalement en 1985, le conseil municipal décide la construction d'un nouveau centre administratif adapté aux besoins d'une ville de 35000 habitants. Les travaux de construction de l'hôtel de ville débutent en décembre 1986. L'inauguration a lieu le samedi 4 juin 1988. Réalisé par l'architecte Pierre Soria, le bâtiment est en granit clair, en aluminium et en verre. Dans la salle du Conseil, on remarque une sculpture d'Ipousteguy, artiste choisyen, « les Nourritures Publiques ».

24



La Boulangerie Rue Louise Michel

Magasin de commerce avec son fournil dont la construction est datée de 1889. L'intérieur du magasin comporte de magnifiques peintures et marbrerie. La représentation et l'ornementation présentent un paysage (maison, moulin à eau) une représentation végétale, les paysages sont situés dans des cartouches. L'ensemble de 6 panneaux de carrelage mural d'A. Ebel, céramiste à Paris, 47 rue de Paradis, datent de la fin du 19^e siècle mais semble avoir été rajouté au premier décor de la boulangerie. Il consiste en une devanture, un plafond peint et des murs recouverts de céramique. L'iconographie représente le boulanger et la boulangère reste assez rare. La porteuse de pains est une citation légèrement modifiée du bronze de Jules Coutant de 1882 et situé dans le square Saint Jacques à Paris 4^e. Il fut détruit en 1942 mais le plâtre est conservé au Petit Palais à Paris.

25



Auberge « Panier Fleuri » Rue Louise Michel

Entre 2 boutiques, un bar et un salon de coiffure, une entrée charretière permet de voir une grande cour. On peut supposer qu'un artisan menuisier y avait son atelier (détruit dans un incendie. Toute une partie de la cour est aménagée en boxes). Les fenêtres de la maison étonnent par leurs volets de bois qui ne couvrent que la partie supérieure de la fenêtre.

La seule fantaisie est dans le dessin de ce qu'on pourrait nommer le linteau (mais apparemment c'est le mur de façade seul qui dessine ces courbes)

C'était l'entrée d'une auberge « située à Choisy sur Seine où pendait pour enseigne 'le Panier fleuri' rue Jean Jacques Rousseau, puis rue de la Paroisse, rue Thiers, et actuellement rue Louise Michel.

21

Le groupe scolaire du centre Emile Zola
Rue Emile Zola

Construite en 1865, l'école du centre, alors école de la rue de Vitry, est le premier bâtiment scolaire de Choisy
En 1665, Marie Riolan, veuve de Jean Mesnard, chirurgien ordinaire du roi et de la reine, institue l'instruction religieuse, l'enseignement de la lecture et de l'écriture à Choisy le Roi. Sous Louis XV, c'est le prêtre qui enseigne chez l'habitant, jusqu'en 1748, date à laquelle un maître laïc est désigné pour instruire les garçons, tandis que l'enseignement des jeunes filles est confié aux sœurs de la Charité. Sous la Révolution, l'école est installée au-dessus de la mairie. Enfin en 1865, la première école, située au 30 de la rue Emile Zola, est inaugurée. Construite par l'architecte Naissant, elle se trouve à l'emplacement de l'ancien cimetière transféré à la limite nord de Choisy. Dans les années 1880, une école maternelle est construite et le bâtiment est agrandi. Surélevée en 1930-1933, l'école subit plusieurs agrandissements de 1953 à 1963 afin de s'adapter à l'augmentation de la population.

22

La Maison Cerise
Rue Auguste Blanqui

Au n°29bis de la rue Blanqui se trouve la maison Cerise, construite au 18^e siècle sur un terrain donné en 1751 par Louis XV à un certain Chapelain. Elle abrite aujourd'hui un accueil périscolaire et un centre de loisirs.

23

L'hôtel des menus plaisirs
Rue Auguste Blanqui

Il existe toujours au 43 de la rue Blanqui l'hôtel des menus plaisirs, qui au temps du roi était le lieu où se préparaient les fêtes, les cérémonies, les deuils, les mariages, les processions... Par la suite, il sert de garage à voitures publiques qui, dès 1770, reliaient Choisy à Paris. La cour intérieure comportait des pièces basses destinées aux chevaux et, au premier étage, de petits logements pour les cochers.
C'est ainsi qu'eut lieu, en 1777, la première grève des cochers parisiens, qui s'assemblèrent devant le château pour présenter leurs doléances à Louis XVI.

7

Place Gabriel Péri

C'était l'entrée monumentale du château de Choisy, flanquée des deux pavillons des gardes, seuls vestiges de l'ensemble royal. Elle est encore appelée demi-lune. Elle constitue un agréable espace vert qui fait la transition entre l'agitation de la cité et la tranquillité du parc. La place Gabriel Péri est aussi l'adresse officielle de l'hôtel de ville
Sur le parc, la demi-lune est délimitée par des douves bordées de balustrades de pierre de chaque côté du portail. Le mur, en demi-cercle, est surmonté de grands vases sculptés appelés vases Médicis

8

Les maisons bourgeoises
Avenue du Général Leclerc

Maisons construites entre 1842 et 1854 figurant sur le plan de la commune. Les pavillons ont été rajoutés vers 1900.
Les matériaux utilisés sont en pierre meulière, le décor est en stuc et céramique, les moellons de meulière sont agrémentés d'un enduit rocaille, provenant de la briqueterie de Gournay.
La structure se compose d'un sous-sol, d'un rez-de-chaussée surélevé et de 3 étages.

9

La Maison de Rouget de Lisle
Rue Rouget de Lisle

La maison construite après 1770. Elle n'apparaît pas encore sur la carte des chasses sous Louis XV, Rouget de Lisle y meurt le 26 juin 1836. En 1881, la mairie fait apposer une plaque commémorative de sa mort. L'ancienne écurie du XIX^e siècle abrite aujourd'hui un garage

En face, lui rendant hommage, le sculpteur Erevantzi apposa un bas-relief représentant quelques notes de la Marseillaise ainsi qu'une effigie de Rouget de Lisle

10

La statue de Rouget de Lisle
Place Rouget de Lisle

La statue en bronze est l'œuvre de Léopold Steiner (1853-1899). Elle est signée et datée de 1882. Elle porte la marque des fondeurs Thiébaud frères. Le socle a été réalisé par l'architecte Lucien Leblanc.

Les bas-reliefs sont en galvanoplastie et portent la marque de l'atelier Lionnet. C'est en mars 1880, peu après que la Marseillaise ait été déclarée hymne national (14 février 1879) et peu avant la loi du 6 juillet 1880 proclamant le 14 juillet fête nationale, qu'une commission municipale se crée pour élever une statue à Rouget de Lisle à Choisy, ville où l'auteur passe les dix dernières années de sa vie avant de s'éteindre en 1836.

Le comité municipal se donne comme président le député de sa circonscription Benjamin Raspail et rédige un communiqué visant à encourager les souscriptions. Les noms des souscripteurs sont inscrits sur un médaillon placé sous la statue.

11

La maison des pages
Boulevard des Alliés

La maison dite des Pages a été construite en 1792 par l'architecte Courrejoles. Sa belle façade surmontée d'une balustrade est ornée de pilastres cannelés, de chapiteaux corinthiens et autour des fenêtres, de bas reliefs représentant des angelots, des vases et des guirlandes.

Dans la cour du n° 14, on peut encore voir la margelle d'un vieux puits, aujourd'hui fermé. Il semble que c'était la maison d'un meunier, certains se rappellent y avoir vu des sacs de blé.

12

Parc Thorez
Les éléphants
Boulevard des Alliés

Dans le parc Maurice Thorez on peut remarquer un groupe représentant deux éléphants attaqués par un tigre. Acheté par l'Etat et offert à la ville de Paris qui le prête à Choisy en 1952, il a été exécuté en fonte de fer dans les ateliers Durenne, fondeur à Paris, à partir d'un plâtre du sculpteur Georges Gardet. On peut remarquer la butte de terre sur laquelle plusieurs arbres ont poussé : c'était l'une des nombreuses glacières endroit où était conservée la glace destinée au château de Louis XV.

18

La Tuilerie
Rue Sébastopol

Ensemble de trois bas reliefs qui servaient d'enseigne à l'une des manufactures les plus importantes de Choisy le Roi. Ils ont été produits par la société Alphonse Brault et Cie qui eut pour raison sociale à partir de 1895, Gilardon Fils, A. Brault et Cie. Cette manufacture produisait des tuiles et articles de couverture, des briques, de la céramique architecturale ainsi que des carreaux de faïence de revêtement. Cet ensemble de bas reliefs constitue le seul vestige. Il est remonté sur un petit édifice prévu à cet effet.

19

La statue de 1870

Choisy le Roi a subi, comme beaucoup de communes à proximité de la capitale, les désastres de la guerre de 1870. Point stratégique car lieu de traversée de la Seine, Choisy a eu à supporter l'occupation des troupes prussiennes et a été le théâtre de combats.

Le 18 septembre, le 6^e corps prussien entre dans la commune. Les habitants ont déserté la ville quelques jours plus tôt, sur ordre préfectoral, pour se réfugier à Paris ou en province. Les troupes ennemies établissent à Choisy leur cantonnement pour toute la durée du siège, occupant ainsi le plateau de Villejuif entre Seine et Bièvre. Le 30 septembre 1870, une première attaque des troupes françaises tente de repousser les lignes prussiennes.

De nouveaux combats plus violents qui ont davantage marqué l'histoire de Choisy, ont lieu les 29 et 30 novembre dans le cadre de la bataille de Champigny. Ils sont connus sous le nom de combats de la gare aux bœufs, vaste bâtiment situé au nord de Choisy, à l'endroit où aujourd'hui l'autoroute A86 passe au dessus des voies ferrées. L'attaque du 29 novembre se conclut par la prise de la gare aux bœufs. Toutefois, suite à un incident survenu à Joinville, l'ordre est donné d'évacuer les lieux. Le lendemain, la gare est à nouveau conquise. Des soldats marins constituent la majeure partie des troupes, la statue leur rend hommage.

20

Le temple protestant
Rue Georges Clemenceau

Temple protestant, dit église réformée de France, construit en 1901, par l'architecte Marchegay. Il est agrandi une première fois en 1917, et à nouveau en 1930. Il était à l'origine couvert en ciment

15



La maison Marcel Cachin
9 Rue Auguste Blanqui

Construite en 1802 sur les plans de l'architecte Pierre Rousseau, la maison fut de 1936 à 1958 la demeure de Marcel Cachin. A la mort de l'homme politique, directeur du journal l'Humanité, elle fut transformée en musée Marcel Cachin. Marcel Cachin s'installe à Choisy le Roi au début de l'année 1936, dans la maison appartenant au Parti Communiste. Il y vit jusqu'à sa mort en 1958. Pour Choisy-le-Roi, Marcel Cachin laisse le souvenir d'un homme à la vie simple. Après la Seconde Guerre Mondiale, en 1945, il participa à la destinée de la commune en conduisant avec succès la liste d'union patriotique républicaine et antifasciste. Actuellement, c'est un particulier qui l'occupe.

16



Le Conservatoire des Arts
Rue du Docteur Roux

Rénovés en octobre 2005, les locaux anciens ont fait place à la modernité et au confort : dans chaque salle ont été installés des panneaux acoustiques et dans les murs des joints de dilatation qui règlent les problèmes phoniques.

Les Arts y sont donc présents en grand nombre, toutes les musiques sont représentées : 59 professeurs, 10 départements pédagogiques, 10 orchestres. Le conservatoire de musique et de danse a pour vocation de rayonner sur toute la ville grâce aux heures musicales, aux auditions des élèves. Expositions et concerts témoignent de l'implication des participants et de la qualité des enseignants.

L'ancienne menuiserie qui jouxtait l'école de musique a été entièrement aménagée pour faire place à l'école municipale d'Arts Plastiques. On y trouve 4 ateliers : celui d'expression artistique pour les enfants, celui de peinture, celui de poterie et sculpture, et un laboratoire de photo. Dans ces ateliers, l'esthétique industrielle de l'ancienne menuiserie a été conservée.

17



Le cimetière communal
Rue Demanieux

Le cimetière est transféré en 1851 rue Demanieux, et remplace celui de la rue Emile Zola (anciennement rue de Vitry) figurant déjà sur la carte de l'abbé de la Grive en 1740. Le premier cimetière recensé avant la construction de la cathédrale St Louis se situait à l'emplacement du square St Louis, aujourd'hui jardin public. Le cimetière actuel comporte le monument aux morts relatif aux guerres 1870, 1914-1918, un monument sépulcral et le logement du conservateur. Il est à noter que l'Office de Tourisme organise des visites guidées du cimetière présentant les tombes les plus représentatives de l'histoire de Choisy-le-Roi dont celles de Rouget de Lisle.

13



La maison Boulenger - Crèche
Boulevard des Alliés

Le parc Thorez est aménagé sur la propriété de 7 hectares, il occupe l'emplacement du potager royal. La maison appelée « le château » a été construite en 1827. Certains choisyens racontent avoir été autorisés à une petite promenade dans le parc en tant qu'enfants d'ouvriers de la faïencerie. C'était la résidence de la famille Boulenger jusqu'en 1939.

Au cours de la 2e Guerre Mondiale, cette maison est occupée par les Allemands qui y logent la « Kommandantur ». A la Libération, les résistants de Choisy occupent la maison et le parc. Le château devient le quartier général de la Libération choisyenne et l'annexe de la Croix Rouge française.

En 1946, la propriété est acquise par la municipalité et le département de la Seine avec le projet de transformer l'ensemble en maison de repos pour personnes âgées (résidence Benoit Frachon), en crèche départementale, en parc des sports avec gymnase - Léo Lagrange- et jardin public. .

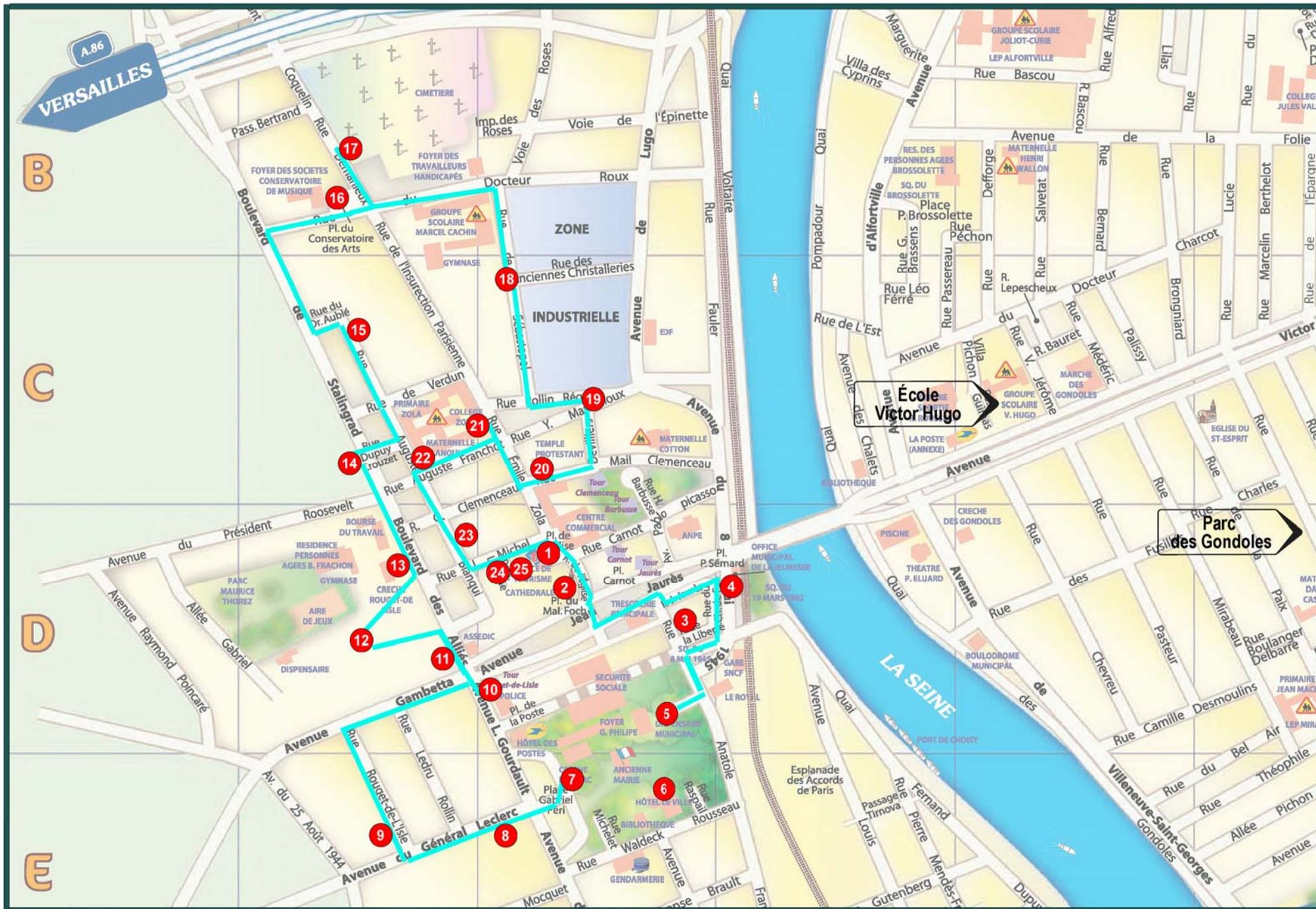
14



La maison Gilardoni
Boulevard de Stalingrad

Au n°9 du boulevard de Stalingrad, sur Thiais, se trouve une étonnante maison bourgeoise, avec tourelle et dôme, entièrement revêtue de carreaux de céramique.

Elle est construite en 1896 par l'architecte Léon Bonenfant pour le compte de Xavier Antoine Gilardoni, propriétaire de la tuilerie de la rue de Sébastopol. Elle prétend relever le prestige de l'entreprise, notamment lors de l'exposition universelle de 1900. « Maison catalogue », elle est aussi l'habitation personnelle de Xavier Antoine Gilardoni et son épouse Marie Joséphine Zurlinden qui l'occupent jusqu'en 1924 et 1929. L'intérieur, tout aussi majestueux, est décoré de panneaux de céramique et boiseries sculptées.



Plan : Office de Tourisme-2009